

cette éternité qui pour lui était alors si proche, et conversant seul à seul dans l'oraison avec son Dieu. Comme il en avait l'habitude, il fit une confession générale: ce devait être la dernière de sa vie. Puis il sortit de retraite, tellement enflammé du désir de répandre son sang pour les âmes, qu'il ne voulut pas rester un jour de plus au milieu de ses frères. En vain lui remontra-t-on qu'un peu de repos lui était nécessaire. Il ne se laissa point ébranler. N'allait-il pas du reste vers le repos véritable, celui que ne troublent jamais ni lassitude ni douleur ?

Le P. Daniel quitta Sainte-Marie le 2 juillet; le 3, il était dans sa mission de Saint-Joseph, à Téanaustayé. Cette bourgade, située sur la frontière sud-est du pays des Hurons, au pied d'une chaîne de collines boisées, renfermait quatre cents familles et deux mille habitants au moins. Elle était fortifiée à la manière huronne de palissades faites de troncs d'arbres reliés entre eux, et constituait un des boulevards de la contrée. Sa population avait été particulièrement féroce, et nombre de prisonniers y avaient jadis été